Synthèse de la première « Nuit Debout »
Génolhac le vendredi 13 mai 2016

21 interventions, dont 8 de femmes.Lors de cette première nuit debout cévenole à Génolhac, plusieurs thèmes ont été abordés par les participants qui ont pu s'exprimer en toute quiétude, avec un repas partagé.

1) Régénérer la démocratie : le désaveu des partis politiques et de ceux qui nous représentent implique de se poser la question de régénérer la démocratie dans notre pays, tant à l'échelle locale que nationale : de la démocratie délibérative jusqu'à une nouvelle constitution ? Concrètement sur notre territoire au lieu de laisser nos élus nous dire "on étudie le problème et on vous en parle" il faut inverser la démarche : "nous étudions ensemble et nous décidons ensemble". Exemples concrets : les propositions de EON aux municipalités sur le bois cévenol, les fusions de communes, les attaques contre les services publics et le nouveau compteur électrique d'ERDF.

2) La fraternité, la solidarité : dans notre secteur, la solidarité se pratique déjà : échanges de services, atelier de réparation etc. Ce qui nous relie c'est vivre ensemble sans emm... le voisin. On peut avoir des convergences sur plein de choses. Toutes ces petites actions créent du lien, des liens qui sont bien différents ce de que le capitalisme met en place , des individus uniquement préoccupés de leur intérêt personnel. Une proposition concrète : au lieu de "voisins vigilants" dont on voit les yeux à l'entrée de certaines villes, proposons "voisins solidaires" avec deux mains qui se serrent comme symbole. La fraternité ne se légifère pas, elle est le poids qui empêche la liberté de devenir la guerre de tous contre tous et l'égalité l'éradication des différences.

3) Passer du mode consommation au mode production : du travail pour tous ? sur cette question les avis sont partagés. En mode local, jardins, productions locales, ateliers de réparations, monnaies locales, échanges de services sont évoqués. Les exemples donnés sont ceux de pays qui se sont trouvés ou se trouvent dans des situations extrêmes, l'Argentine ou la Grèce, mais aussi les grandes difficultés ici, de ceux qui vivent du minimum vital (RSA) et seuil de pauvreté.

4) Local et global : la diversité des expressions a navigué entre le local et le global. Le proche où l'on a le sentiment d'avoir plus de poids, de possibilité d'agir, et le global, le pays et la planète et pour lequel il y a des opinions diverses et le sentiment d'une plus grande difficulté pour des solutions. Nos cercles d'appartenances s'imbriquant les uns dans les autres, local et global ne peuvent être disjoints, nous vivons dans un monde d'échanges, et le meilleur exemple est justement cette "nuit debout".